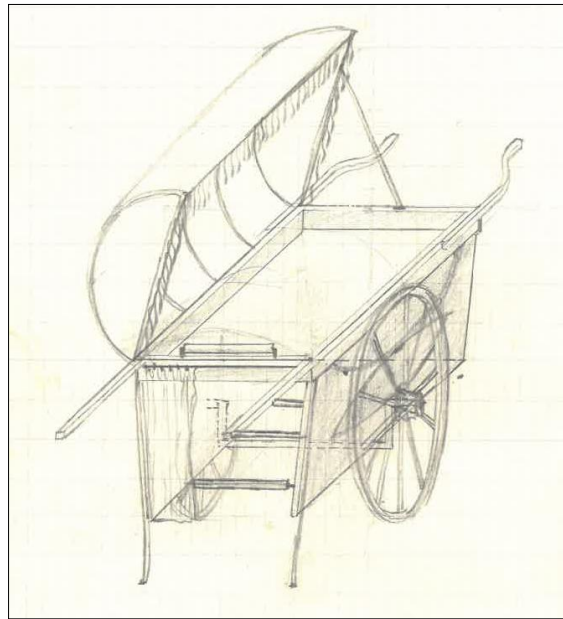


1917 : Les Tramways funèbres

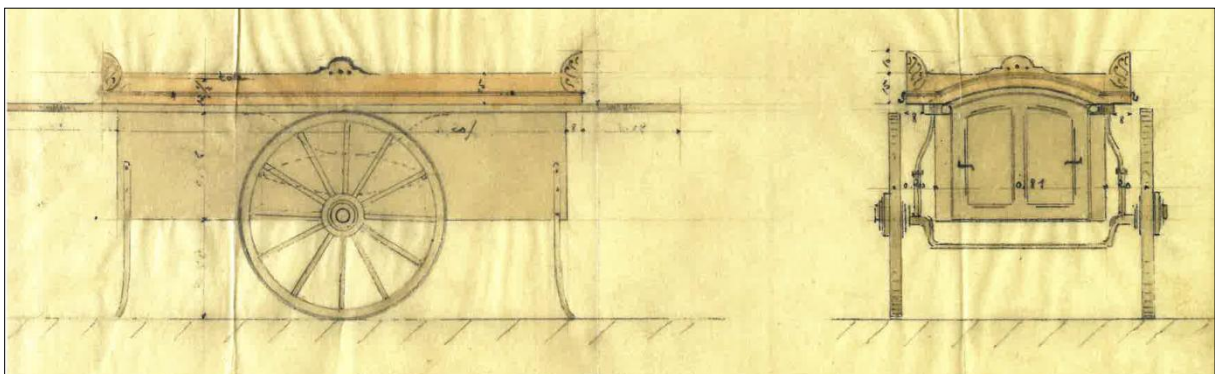
Les nombreuses réquisitions de chevaux sans cesse envoyés au front durant la Première Guerre Mondiale ont eu en 1917 une conséquence inattendue dans la vie des Bruxellois : les transports funéraires ne pouvaient plus être assurés. Sans chevaux pour les tirer, les corbillards sont inutilisables sur route. La Société des Tramways Bruxellois propose alors une solution insolite : transformer des voitures de trams en corbillards... sur rails. Plus besoin de chevaux, ces charrettes à bras sont utilisables par un ou deux hommes.

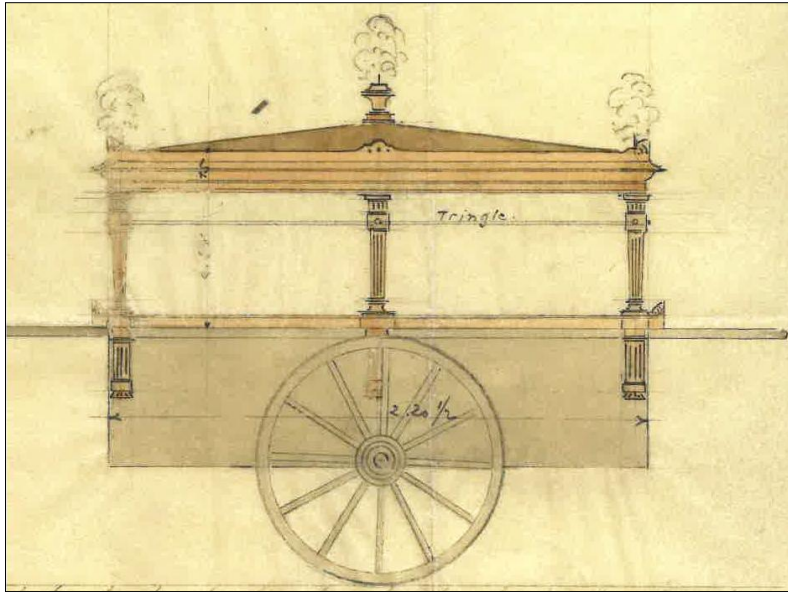
Une fois les détails de mise en place et d'adaptation réglés, la solution s'applique vite à toutes les communes de Bruxelles.



Source : Archives communales de Saint-Gilles, Dossier concernant l'entente entre la commune et la Société des Tramways Bruxellois pour le transport des corps suite à la réquisition des chevaux par l'autorité occupante, 1917 (inventaire en cours de réalisation).

Toutefois, en 1918, force est de reconnaître qu'en dépit de son aspect pratique et peu onéreux, la formule ne séduit guère les familles endeuillées. Un rapport au Collège de la commune de Saint-Gilles pointe les raisons de ces refus : l'absence d'ornements traditionnels nuirait grandement à la solennité des processions. Décision est donc prise par le Collège de contacter un artisan pour le charger de transformer les charrettes sur rails en corbillards dignes de ce nom.





Source : Archives communales de Saint-Gilles, Dossier concernant l'entente entre la commune et la Société des Tramways Bruxellois pour le transport des corps suite à la réquisition des chevaux par l'autorité occupante, 1918 (inventaire en cours de réalisation).